

Historique de l'épreuve CAT

Pour la rédaction de cet historique, nous nous basons, en partie, sur les recherches de Boekholt (1993). Nous détaillerons ici succinctement les travaux anglophones pour nous focaliser plus précisément sur les publications francophones qui semblent marquées par trois périodes distinctes.

Le Children's Apperception Test (CAT) a été conçu et conceptualisé dès 1950 par Leopold et Sonya Bellak et a abouti à la publication d'un manuel en 1954. Il est considéré comme l'héritier direct du TAT (Morgan & Murray, 1935 ; Murray, 1937, 1943) que l'on peut considérer comme le test thématique paradigmatique qui a permis le développement de nombreuses autres épreuves projectives (le test « Make A Picture Story », Shneidman, 1948 ; le test « Four Pictures Test », Van Lennep, 1948 ; le « Blacky Pictures », Blum, 1950 ; le Congo-TAT, Ombredane, 1954 ; le test « Object Relation Test », Phillipson, 1955 ; le test « Pickford Projective Pictures », Pickford, 1963 ; le Patte-Noire, Corman, 1961, 1972, 1976 ; le test « Dynamique Personnelle et Images », Perron, 1969a, 1969b, 1975 ; le test « Tell Me A Story », Costantino et al, 1988 ; le « Senior Apperception Test », Bellak & Abrams, 1997 ; le test « Family Apperception Test, Sotile et al., 1999). Il a été conçu et conceptualisé dès 1950 par Leopold et Sonya Bellak et a abouti à la publication d'un manuel en 1954. La conception de ce test avait comme visée première de pallier les difficultés présumées des enfants face au TAT du fait des figurations humaines pour les remplacer par des figurations animales (Simmons, 1967). Maints travaux anglophones furent publiés durant cette période dans le but d'étudier plus amplement l'intérêt de l'outil (Gurevitz, 1951 ; Weisskopf-Joelson & Lynn, 1953 ; Byrd & Witherspoon, 1954 ; Hutt, 1955 ; Edwards, 1956 ; Holden, 1956 ; Lehman, 1959 ; Bellak L & Adelman, 1960 ; Bellak L & Bellak S, 1961 ; Cain, 1961 ; Bellak L, 1968 ; Rabin, 1968 ; Bose & Benerjee, 1969 ; Singh & Akhtar, 1970) ou d'en élaborer des variantes : le CAT-S destiné spécifiquement aux enfants présentant des atteintes somatiques (Bellak L & Bellak S, 1952 ; Adams & Caldwell, 1963) et le CAT-H basé préférentiellement sur les représentations humaines (Bellak L & Bellak S, 1965 ; Bellak & Hurvich, 1966 ; Lawton, 1966 ; Neuringer & Livesay, 1970 ; Gardner & Holmes, 1990), cette dernière variante paraissant largement contredire le postulat de base des créateurs du CAT.

Dans le monde scientifique anglophone, les publications relatives au CAT furent moins nombreuses à partir des années 70 ce qui laisse à penser que l'outil a suscité un intérêt moins vif de la part des chercheurs. Nous pouvons ici évoquer les travaux d'Hoar & Faust (1973) et

Historique de l'épreuve CAT

Dandridge & Faust (1976) portant sur l'évaluation formelle de l'outil, les travaux d'Eriksson & Rororsgaard (1979) au sujet de certains aménagements des modalités de passation du CAT ou encore les deux études de Schroth (1977, 1979) concernant l'analyse des relations et l'élaboration d'une méthodologie particulière pour l'évaluation des protocoles.

Notons aussi l'apport précieux, au sein de la psychologie projective anglophone, des travaux de Haworth (1965, 1966, 1968), des études longitudinales réalisées par Moriarty (1968) et Witherspoon (1968) et d'autres publications plus récentes portant sur l'usage des mécanismes de défense au CAT (Cramer, 1987 ; Cramer & Gaul, 1988), la possibilité d'utiliser cette épreuve auprès d'adultes (Kitron & Benziman, 1990), son intérêt pour analyser le narcissisme pathologique (Abrams, 1993) ou encore l'importance d'une analyse formelle de l'outil (Lis et al, 2005). Mentionnons enfin, concernant les travaux anglophones, l'article de Leopold Bellak (1990), article au cours duquel l'auteur revient sur les 50 ans de développement de l'outil qu'il a contribué à créer.

Concernant les travaux francophones, nous pouvons souligner trois périodes distinctes qui représentent trois contextes particuliers de théorisation et de mise à l'épreuve du CAT.

La première période s'étend de la création de l'épreuve à l'année 1970. Nous pouvons citer ici les études de Boulanger-Balleyguier sur l'influence du stimulus (1957), la méthodologie comparative axée sur le CAT et le Rorschach (1961) ou encore son ouvrage sur la personnalité de l'enfant au travers de cette épreuve projective (1960). Mentionnons également l'ouvrage de Philippe Muller (1958) au sein duquel l'auteur tente de formaliser le fonctionnement du CAT et de proposer une méthodologie de cotation adaptée à l'outil ainsi que les travaux de Guinand (Guinand et al., 1969) et Bradfer-Blomart (1970) qui portent sur l'analyse du thème banal de chacune des planches présentées. Au cours de cette période, l'approche psychanalytique est utilisée et sous-tend la démarche des auteurs mais l'analyse est basée avant tout sur une approche perceptive et adaptative des réponses de l'enfant.

La deuxième période de développement de l'outil dans les pays francophones s'étend sur une plus courte durée, de 1980 à 1993, et débute par la publication d'un article de Chabert (1980) portant sur l'analyse précise du matériel du CAT. Cet article revêt une importance considérable car il s'agit d'une véritable *rupture* avec la période précédente dans la mesure où l'auteure va se focaliser plus précisément sur les dimensions psychanalytiques du matériel à travers

Historique de l'épreuve CAT

l'analyse du contenu manifeste et latent des dix planches. Cette (ré)orientation théorique promue par l'article de Chabert (*ibid*), sous l'impulsion et dans le sillage des travaux fondateurs d'Anzieu (1961) en psychologie projective (Chabert, 2001 ; Rausch de Traubenberg, 2003), va stimuler un certain nombre de recherches : Anzieu et Chabert (1983) qui consacrent un chapitre de leur ouvrage au CAT ; Simonnet pour son approche du matériel (1985) et des identifications (1988) ; Arnaud (1987) pour l'étude de la symbolisation de l'agressivité et de ce que nous pouvons nommer la mentalisation ou encore Emmanuelli (1990) pour son illustration du fonctionnement du CAT à partir de l'analyse du protocole d'un enfant de 5 ans.

La troisième période s'amorce dès 1993 avec la publication du remarquable ouvrage de Boekholt (1993) traitant des épreuves thématiques en clinique infantile. Nous pensons utile de nous arrêter plus particulièrement sur le travail de l'auteure car il demeure novateur sur un certain nombre de points. Le premier, et non des moindres, consiste en un travail de recherche d'orientation psychanalytique dans le but de présenter quatre épreuves thématiques utilisées dans la pratique du clinicien mais peu formalisées sur les plans théorique que méthodologique : le CAT, le Patte-Noire (Corman, 1961, 1972, 1976), le TAT (Murray, 1943) et le Scéno-Test (von Staabs, 1938). Au-delà de l'intérêt évident que constitue le fait de « remettre au goût du jour » la connaissance et l'utilisation de certaines épreuves projectives, le point nodal de ce travail réside en la constitution d'une grille de dépouillement commune aux trois épreuves thématiques (CAT, TAT, Patte Noire) et présentée comme exempte de parti pris nosographique.

Cette grille se base sur l'analyse quantitative et qualitative des procédés d'élaboration du discours répartis dans les catégories suivantes : le recours à la sphère motrice et corporelle (MC), le recours à la relation avec le clinicien (RC), le recours à la réalité externe (RE), le recours à l'évitement et à l'inhibition (EI), le recours à l'affect (RA), le recours à l'imaginaire et au fantasme (IF) et le recours à l'objectivation et au contrôle (OC). Boekholt (*ibid*) propose ainsi « [...] un modèle d'analyse et d'interprétation suffisamment large et ouvert pour tenter de saisir, sans figer¹, et ceci à des âges très différents, la façon dont le psychisme se structure et les entraves qu'il peut rencontrer » (p.6). La méthodologie proposée dans cet ouvrage nous paraît intéressante car elle permet à la fois de laisser le champ libre aux oscillations et aux

¹ C'est nous qui soulignons.

Historique de l'épreuve CAT

mouvements inhérents au développement de l'enfant et de tenter de formaliser la cotation et la méthodologie des épreuves thématiques en clinique infantile.

De nombreux travaux, intégrant l'outil CAT au sein de leur dispositif de recherche, se trouvent être publiés à partir de 1993 et de la publication de l'ouvrage de Boekholt, certains signalant le recours à la méthode de l'auteure (Benony & Bernardi, 1997 ; Weismann-Arcache, 2000 ; Boekholt, 2000 ; Gutfreind, 2002 ; Quartier, 2003 ; Wendland & Gaugue-Finot, 2008 ; Chagnon et al., 2011 ; Bernabé & Carton, 2013 ; Taly, 2016 ; Bydlowski et al, 2016 ; Lambotte, Delvenne & Amelii, 2017), d'autres n'en faisant pas mention (Boekholt & Cottin, 2000 ; Jacquemin, Lacerda & Sarti, 2000 ; Boekholt & Des Ligneris, 2003 ; Cohen de Lara et al., 2007 ; Goldman, 2007 ; Boekholt, 2008 ; Massie et al, 2009 ; Sarris, 2009 ; De Becker, 2011 ; Alsancak Sönmez, 2012 ; Guinard et al, 2012 ; Taly, 2012 ; Boucherat-Hue, 2012 ; Staraci et al, 2012 ; Taly & Emmanuelli, 2013 ; Moget & Heenen-Wolff, 2015, Guinard, 2016).

Historique de l'épreuve CAT

Bibliographie

- ABRAMS D.M. (1993). Pathological narcissism in an eight-year-old boy : An example of Bellak's TAT and CAT diagnostic system, *Psychoanalytic Psychology*, 10, 4, 573-591.
- ADAMS N.M., CALDWELL W.E. (1963). Children's Somatic Apperception Test : a technique for quantifying body image, *Journal of General Psychology*, 68, 1, 43-57.
- ALSANCAK SÖNMEZ B. (2012). Dépression chez l'enfant et élaboration de la perte : test/retest après une psychothérapie, *Psychologie clinique et projective*, 18, 1, 43-54.
- ANZIEU D., CHABERT C. (1983). *Les méthodes projectives*. Paris, PUF, 2007.
- ARNAUD P. (1987). Expression de l'agressivité et élaboration mentale à travers les projectifs chez l'enfant (Rorschach et CAT), *Psychologie médicale*, 19, 4, 519-521.
- BELLAK L. (1947). *Guide pour l'utilisation du TAT à utiliser avec la feuille de dépouillement de Bellak*. Paris, Editions du Centre de Psychologie Appliquée, 1960.
- BELLAK L. (1950). An introductory note on the Children's Apperception Test (CAT), *Journal of Projective Techniques*, 14, 215-234.
- BELLAK L. (1954). *TAT and CAT in clinical use*, N.Y., Grune and Stratton ; 5^{ème} édition révisée : *The TAT, CAT and SAT in Clinical Use*, N.Y., Allyne and Bacon, 1993.
- BELLAK L. (1968). Discussion, The Children's Apperception Test : Its use in developmental assessments of normal children, *Journal of Projective Techniques & Personality Assessment*, 32, 5, 425-427.
- BELLAK L. (1990). The CAT and other projective techniques : 50 years later, *Rorschachiana XVII*, Actes du 13^{ème} Congrès international du Rorschach et des methods projectives, Paris, juillet 1990, Hans Huber (Bern), ECPA (Paris), 361-364.
- BELLAK L., ADELMAN C. (1960). The Children Apperception Test, in Rabin A., Haworth M., *Projective Techniques with Children*, N.Y., Grune and Stratton, 1968.
- BELLAK L., BELLAK S. (1950). *Children Apperception Test*, N.Y. CPS CO PO, B 42, Gracie Station.
- BELLAK L., BELLAK S. (1952). *The supplement to the Children's Apperception Test (CAT-S)*. Oxford, CPS CO PO, N42, Gracie Station.
- BELLAK L., BELLAK S. (1961). *Children's Apperception Test, Manual*. N.Y., Larchmont, CPS.
- BELLAK L., BELLAK S. (1965). *The CAT-H, a human modification*. N.Y., Larchmont, CPS Inc.

Historique de l'épreuve CAT

- BELLAK L., HURVICH M.S. (1966). À human modification of the Children's Apperception Test (CAT-H), *Journal of Projective Techniques*, 30, 3, 228-242.
- BELLAK L., ABRAMS D.M. (1997). *The Thematic Apperception Test, the Children's Apperception Test, and the Senior Apperception. Technique in clinical use (6th ed.)*. Needham Heights, M.A : Allyn & Bacon.
- BENONY H., BERNARDI M. (1997). Apport de la méthode projective à l'évaluation des attaques de l'inceste contre l'activité de symbolisation, in *Projection et symbolisation chez l'enfant* (P.Roman Eds), 55-76, Lyon, PUL.
- BERNABE J.L., CARTON S. (2013). Modes de traitement des affects chez de jeunes patients en difficulté dans l'acquisition de l'écriture orthographique, *Psychologie clinique et projective*, 19, 1, 289-301.
- BLUM G.S. (1950). *The Blacky Pictures, Manuel of instructions*. New York Psychological Corporation.
- BOEKHOLT M. (1993). *Epreuves thématiques en clinique infantile*. Paris, Dunod, 2006.
- BOEKHOLT M. (2000). Traumatisme réel, traumatisme fantasmatique. Le Patte-Noire dans l'approche des représentations de relation, *Psychologie clinique et projective*, 6, 1, 145-154.
- BOEKHOLT M. (2008). Le cœur gros : le corps entre dépression et narcissisme chez l'enfant, *Psychologie clinique et projective*, 14, 1, 47-72.
- BOEKHOLT M., COTTIN S. (2000). Psychopathologie infantile et élaboration de la position dépressive : éclairage de la clinique projective, *Psychologie clinique et projective*, 6, 1, 77-84.
- BOEKHOLT M., DES LIGNERIS J. (2003). Le narcissisme chez l'enfant : modalités normales et pathologiques, *Psychologie clinique et projective*, 9, 1, 95-116.
- BOSE S., BENERJEE S.N. (1969). A resolution on the personality make-up of some institutionalized physically handicapped children by the Children's Apperception Test, *Journal of Psychological Researches*, 13, 1, 32-36.
- BOUCHERAT-HUE V. (2012). Le bilan psychologique dans les cliniques « périnévrotiques » en période de latence, *Psychologie clinique et projective*, 18, 1, 279-308.
- BOULANGER-BALLEYGUIER G. (1957). Étude sur le CAT : influence du stimulus sur les récits d'enfants de 3 à 8 ans, *Revue de psychologie appliquée*, 7, 1, 1-28.
- BOULANGER-BALLEYGUIER G. (1960). La personnalité des enfants normaux et caractériels à travers le test d'apperception CAT, *Monographie française de psychologie*, IV, CNRS, Paris.

Historique de l'épreuve CAT

- BOULANGER-BALLEYGUIER G. (1961). Comparaison des résultats donnés au CAT et au Rorschach par de jeunes enfants, *Psychologie française*, 6, 1, 53-63.
- BRADFER-BLOMART J. (1970). Analyse des thèmes fournis au CAT par des garçons de 8 ans. Comparaison des récits d'un groupe de garçons et de filles du même âge, *Enfance*, 2, 251-234.
- BYDLOWSKI S., HOOGE LESPAGNO F., GARRAU A., SALHI M., APTER G., LALANNE C., GOLSE B & VAIVRE-DOURET L. (2016). Développement de l'enfant dans sa quatrième année : quel lien avec le blues postnatal ? Une étude longitudinale comparative du devenir des enfants depuis leur naissance, *Devenir*, 28, 4, 229-253.
- BYRD E., WITHERSPOON R.L. (1954). Responses of preschool children to the Children's Apperception Test, *Child Development*, 25, 1, 35-44.
- CAIN A.C. (1961). A supplementary dream technique with the Children's Apperception Test, *Journal of Clinical Psychology*, 17, 2, 181-183.
- CHABERT C. (1980). Contenu manifeste et contenu latent au Children's Apperception Test (CAT), *Psychologie française*, 25, 2, 115-124.
- CHABERT C. (2001). La psychanalyse au service de la psychologie projective, *Psychologie clinique et projective*, 7, 1, 55-69.
- CHAGON J.Y. (2001). L'enfant de 10 ans face aux épreuves projectives, *Psychologie clinique et projective*, 7, 1, 175-198.
- CHAGNON J.Y. et al. (2011). Approche projective des angoisses et problématiques de perte en psychopathologie de l'enfant, *Psychologie clinique et projective*, 17, 1, 29-64.
- COHEN DE LARA A. et al. (2007). Hyperactivité et psychose de l'enfant : l'intérêt de la méthodologie projective dans l'affinement des diagnostics, *Psychologie clinique et projective*, 13, 1, 173-196.
- CORMAN L. (1961). *Le test PN ; Manuel 1*. Paris, PUF.
- CORMAN L. (1972). *Le test PN ; le complexe d'Œdipe, Manuel 2*. Paris, PUF.
- CORMAN L. (1976). *Le test PN ; la règle d'investissement, Manuel 3*. Paris, PUF.
- CRAMER P. (1987). The development of defense mechanisms, *Journal of Personality*, 55, 4, 597-613.
- CRAMER P., GAUL R. (1988). The effects of success and failure on children's use of defense mechanisms, *Journal of Personality*, 56, 4, 729-741.
- DANDRIDGE M.C., FAUST W.L. (1976). The Children's Apperception Test : Puzzle and regular form, *School Psychology Review*, 5, 2, 40-42.

Historique de l'épreuve CAT

- DE BECKER E. (2011). Un modèle de procédure diagnostique du trouble des conduites chez l'enfant, *Perspective psy*, 50, 3, 272-283.
- EDWARDS A.S. (1956). Review of The Thematic Apperception Test and the Children's Apperception Test in Clinical Use, *Journal of Educational Psychology*, 47, 5, 317-318.
- EMMANUELLI M. (1990). Une séduction énigmatique : étude du CAT d'un enfant de 5 ans, *Bulletin de psychologie*, 43, 396, 637-648.
- ERIKSSON H.E., RORORSGAARD O. (1979). An alternative way of administering CAT, *Tidsskrift for Norsk Psykologforening*, 16, 11, 484-492.
- GARDNER D., HOLMES C. (1990). Comparison of the CAT and CAT-H with third grade boys and girls, *Psychological reports*, 66, 3, 922.
- GOLDMAN C. (2007). Le surinvestissement de la pensée chez l'enfant surdoué : trois études de cas, *La psychiatrie de l'enfant*, 50, 2, 527-570.
- GUINAND M., DELFOSSE F.A., BRADFER-BLOMART J. (1969). Utilisation de la notion de banalité et d'originalité dans l'interprétation de récits fournis au test CAT par des filles de 8 ans, *Enfance*, 5, 309-337.
- GUINARD M. (2016). La mise à l'épreuve de la perte chez des enfants présentant un « trouble : déficit de l'attention/hyperactivité » (tda/h), *Psychologie clinique et projective*, 22, 1, 181-197.
- GUINARD M. et al. (2012). La sexualité infantile à l'épreuve des psychostimulants, *Psychologie clinique et projective*, 18, 1, 11-42.
- GUREVITZ S. (1951). Techniques for the evaluation of the responses of schizophrenic and cerebral palsied children to the children's apperception test (C.A.T), *Quarterly Journal of Child Behavior*, 3, 38-65.
- GUTFREIND C. (2002). La psychothérapie de groupe à travers les contes : une expérience clinique avec les enfants placés en foyer, *La psychiatrie de l'enfant*, 45, 1, 207-246.
- HAWORTH M.R. (1965). *A schedule of adaptative mechanisms in CAT responses*. Larchmont, N.Y. Grune and Stratton.
- HAWORTH M.R. (1966). *The CAT facts about fantasy*. N.Y. Grune and Stratton.
- HAWORTH M.R. (1968). Symposium : the Children's Apperception Test ; its use in developmental assessment for normal children, introduction, *Journal of projective techniques*, 32, 5, 405-427.
- HOAR M.W., FAUST W.L. (1973). The Children's Apperception Test : puzzle and regular form, *Journal of Personality Assessment*, 37, 3, 244-247.

Historique de l'épreuve CAT

- HOLDEN R.H. (1956). The Children's Apperception Test with cerebral palsied and normal children, *Child Development*, 27, 3-8.
- HUTT M.L. (1955). Review of the Thematic Apperception Test and the Children's Apperception Test in Clinical Use, *Psychological Bulletin*, 52, 4, 370-371.
- JACQUEMIN A., LACERDA BELLODI P & SARTI R. (2000). Contribution des techniques projectives à l'étude du fonctionnement psychique d'enfants dialysés et asthmatiques, *Psychologie clinique et projective*, 6, 1, 63-75.
- KITRON D.G., BENZIMAN H. (1990). The Children's Apperception Test : Possible applications for adults, *Israel Journal of Psychiatry and Related Sciences*, 27, 1, 29-47.
- LAMBOTTE I., DELVENNE V & AMELII S. (2017). Construction psychique de l'enfant malade chronique, *Cahiers de psychologie clinique*, 48, 1, 175-197.
- LAWTON M.J. (1966). Animal and human in CATs with a school sample, *Journal of Projective Techniques & Personality Assessments*, 30, 3, 243-246.
- LEHMAN I.J. (1959). Responses of kindergarten children to the Children's Apperception Test, *Journal of Clinical Psychology*, 15, 1, 60-63.
- LIS A., MAZZESCHI C., SALCUNI S & ZENNARO A. (2005). The Children's Apperception Test Evaluation Form : Initial Data, *Psychological Reports*, 96, 3, 755-768.
- MASSIE H.N., BRONSTEIN A., AFTERMAN J & CAMPBELL B.K. (2009). Développement de la personnalité et du comportement dans la prime enfance. Une étude longitudinale, *La psychiatrie de l'enfant*, 52, 2, 451-493.
- MOGET E., HEENEN-WOLFF S. (2015). Analyse du fonctionnement psychique d'enfants grandissant avec un couple de femmes, *Enfance Familles Générations*, 23, 1.
- En ligne : <http://efg.revues.org/316>
- MORGAN C.D., MURRAY H.A. (1935). A method for investigating fantasies : the Thematic Apperception Test, *Arch. Neur. & Psychiat*, 34, 289-306.
- MORIARTY A.E. (1968). Normal preschoolers' reactions to the CAT : some implications for later development, *Journal of projective techniques*, 32, 5, 413-419.
- MULLER P. (1958). *Le CAT. Recherches sur le dynamisme enfantin*. Paris, PUF.
- MURRAY H.A. (1937). Techniques for a systematic investigation of fantasy, *J. Psychol*, 3, 115-143.
- MURRAY H.A. (1943). *Manuel du Thematic Apperception Test*. Trad. fr. Paris, CPA, 1950.
- NEURINGER C., LIVESAY R.C. (1970). Projective fantasy on the CAT and CAT-H, *Journal of Projective Techniques & Personality Assessments*, 34, 6, 487-491.

Historique de l'épreuve CAT

- PERRON R. (1969a). *Dynamique personnelle et image : D.P.I, épreuve projective thématique*. Paris, Editions du Centre de Psychologie Appliquée.
- PERRON R. (1969b). *Manuel pour l'utilisation clinique de l'épreuve projective thématique DPI*. Paris, Editions du Centre de Psychologie Appliquée.
- PERRON R. (1975). L'élaboration du récit au D.P.I. : structure et thématique, *Enfance*, 1, 15-36.
- QUARTIER V. (2003). Problématique de l'agir et CAT, *Psychologie clinique et projective*, 9, 1, 131-148.
- RABIN A.I. (1968). Children's Apperception Test findings with kibbutz and non-kibbutz preschoolers, *Journal of Projective Techniques & Personality Assessments*, 32, 5, 420-424.
- RAUSCH DE TRAUBENBERG N. (2003). Les cinquante années de publications du « Groupement français du Rorschach » devenu « Société du Rorschach et des méthodes projectives de langue française », *Psychologie clinique et projective*, 9, 1, 9-17.
- SARRIS D. (2009). La représentation des images de la famille de l'enfant dans les tests du CAT et de L. Düss, *Psychologie Clinique*, 28, 2, 159-169.
- SCHROTH M.L. (1977). The use of the Associative Elaboration and Integration Scales for evaluating CAT protocols, *Journal of Psychology Interdisciplinary and Applied*, 97, 1, 29-35.
- SCHROTH M.L. (1979). The relationships between motives on the Children's Apperception Test, *Journal of Genetic Psychology*, 134, 2, 219-224.
- SIMONNET P. (1985). Le CAT, réflexion sur le matériel et sur l'interprétation, *Psychologie française*, 30, 2, 195-201.
- SIMONNET P. (1988). Les identifications au CAT, nouvelle approche, *Perspectives psychiatriques*, 27, 12, 146-149.
- SINGH U.P., AKHTAR S.N. (1970). The Children's Apperception Test in the study of orphans, *Psychology Annual*, 4, 1-6.
- SOTILE W.M. et al. (1999). *Family Apperception Test*. Paris, Editions du Centre de Psychologie Appliquée.
- STAABS G.VON. (1964). *Der Scenotest*. Verlag Hans Huber, Berne.
- STARACI S., MISSONNIER S., SOUBIEUX M.J & VILLE Y. (2012). Devenir d'une survivance du prénatal dans le cas du syndrome transfuseur-transfusé, *La psychiatrie de l'enfant*, 55, 2, 347-396.
- TALY V. (2012). Le traitement de l'affect chez les enfants dysphasiques, *Psychologie clinique et projective*, 18, 1, 261-277.

Historique de l'épreuve CAT

TALY V. (2016). Dysphasie de l'enfant et symbolisation transitionnelle, *Psychologie clinique et projective*, 22, 1, 199-223.

TALY V., EMMANUELLI M. (2013). Eclairage psychanalytique du trouble spécifique du développement du langage oral, ou dysphasie de l'enfant, *Bulletin de psychologie*, 524, 2, 167, 178.

WENDLAND J., GAUGUE-FINOT J. (2008). Le développement du sentiment d'affiliation des enfants placés en famille d'accueil pendant ou après leur petite enfance, *Devenir*, 20, 4, 319-345.

WEISSKOPF-JOELSON E.A., LYNN D.B. (1953). The effect of variations in ambiguity on projection in the Children's Apperception Test, *Journal of Consulting Psychology*, 17, 1, 67-70.

WEISMANN-ARCACHE C. (2000). Les enjeux de l'examen psychologique du jeune enfant, *Psychologie clinique et projective*, 6, 1, 85-99.

WITHERSPOON R.L. (1968). Development of objective scoring methods for longitudinal CAT Data, *Journal of projective techniques*, 32, 5, 406-412.